

## Projet d'expo

# « L'échelle de Jacob »

Connaissez-vous Pierre Jacob ?

Cet homme est un artiste, un grand artiste, comme nous-autres respirons : naturellement et sans avoir eu besoin d'y réfléchir. Chaque pas important dans sa carrière ne semble dû qu'au hasard, qu'à l'envie de pousser un raisonnement à peine plus loin, ou aussi à la rencontre avec une technique de pointe qui l'a passionné parce qu'il découvrait que la machine pouvait faire tellement mieux que la main de l'homme. Mieux, plus vite, plus précis, et moins cher souvent, mettant la création artistique à la portée du plus grand nombre.

Pierre Jacob est designer, musicien, maquettiste, griffonneur et dessinateur compulsif, toutes activités citées dans le désordre parce que c'est le plus souvent dans le désordre qu'il les pratique, passant de l'une à l'autre avec l'aisance d'un talent complet.

Suivons la piste du maquettiste. Dans les années 1990, Jacob crée et dirige à Bruxelles un très gros atelier de maquettisme qui donne aux rêves des architectes leur premier visage. Il se fait rapidement remarquer par l'inventivité de son travail, ce qui lui vaut d'être sollicité pour ce qu'il nomme des « maquettes d'exception » : des représentations souvent interactives de villes, de quartiers à rénover, de machines industrielles, ou, comme pour l'Hôtel Aubeq et la Maison du Peuple de Victor Horta, des reconstitutions incroyablement minutieuses de chefs-d'œuvre disparus.<sup>1</sup>

En 2001, il s'attaque à ce qui va devenir son « matériau de choix », Bruxelles. Il crée une maquette de 25M<sup>2</sup> présentant presque l'intégralité des 19 communes de la capitale belge, pour laquelle il se plonge avec délice dans toutes les innovations que la technique met à sa disposition : simplement recréés par des jeux de lumières, des projections ultra fines et des sons parfaitement calibrés, on peut suivre dans la ville les trams, le Thalys passant de la Gare du Nord à

---

<sup>1</sup> C'est au Musée Horta que l'on peut voir maintenant ces maquettes étonnantes.

celle du Midi, ou un hélico déposant un illustre visiteur sur le toit du Berleymont, l'immeuble de la Commission Européenne. Les variations lumineuses sont multiples et infinies, (le jour, la nuit, les espaces verts, les étangs et les fontaines), mais rien ne vaut ce pur instant poétique lorsque, appuyant sur le bouton « vent du Nord », on voit passer sur la ville ces nuages moutonneux qui firent la joie de Magritte.

La maquette de Bruxelles est l'occasion d'une rencontre technique majeure, le laser à découper d'une précision du micron. Car cette maquette est constituée de 25 plateaux d'un mètre carré chacun sur lesquels, avec une précision maniaque et grâce à des photos aériennes, ont été reportés chaque bâtiment, chaque immeuble, chaque maison, chaque monument, chaque arbre, tout cela taillé dans des blocs de plexiglas au millième de millimètre.

Le résultat est certes bluffant<sup>2</sup>, mais l'artiste se retrouve avec les « chutes », ce qui reste du bloc de plexiglas, c'est-à-dire un quartier « en creux » qu'il n'entend pas jeter à la poubelle. Pierre Jacob designer intervient alors : il a l'idée d'une série de tables basses, tables de salon ou à café, dont on ne comprend pas tout de suite à quoi correspondent ces jolis ornements. Mais lorsque l'explication vient, lorsque l'on comprend être devant Ixelles, Jette ou Anderlecht, c'est simplement fascinant : la dentelle de la ville, comme un tableau abstrait ou de l'art primitif, nous raconte mille choses auxquelles nous n'avions jamais pensé.

De ce jour date pour Pierre Jacob l'habitude de faire de Bruxelles son matériau de choix. Mieux qu'un peintre qui donne à voir, Jacob malaxe la ville pour nous la faire comprendre et donc aimer. Car autour de ces tables-quartiers, et toujours grâce au laser découpeur, Pierre Jacob crée des tables de salle à manger, des bureaux et des sièges qui semblent suspendus dans l'air, des meubles de rangements autant inspirés de signes cabalistiques mystérieux que d'une relecture de l'Art Nouveau, ou des bancs de bois dont le design futuriste et magnifique donne bonne conscience à celui qui s'y vautre pour une sieste digestive.<sup>3</sup> Sur un coin de sa table de travail, une série de prototypes de bijoux, broches, colliers et pendentifs, dont le motif est forcément familier : ce sont les

---

<sup>2</sup> Cette maquette est exposée au BIP, 2 rue Royale, entrée gratuite.

<sup>3</sup> Voir ces créations sur le site de l'artiste [www.pierrejacob.be](http://www.pierrejacob.be)

façades de la Grand Place ! Une dentelle métallique obtenue avec ces outils de pointe qui permettent à Jacob de revisiter les plus anciennes traditions belges.

Toutes ces créations nous disent ce que l'artiste voit dans cette ville : un lieu de croisements, d'échanges, d'ouvertures, d'innovation et de créativité, parfois limité par quelques frictions communautaires, la défense de petits intérêts locaux ou la crainte de déplaire ou de trop en faire. Mais c'est bien la Bruxelles vivante, chaleureuse et internationale que Pierre Jacob nous donne à voir en mettant tout à l'échelle de notre bonne perception.

Dans la Bible<sup>4</sup>, l'échelle de Jacob fait référence au rêve que fit le patriarche Jacob alors que, très fatigué par une longue marche, il prit une pierre pour oreiller et s'endormit. (Une ou quatre pierres, les avis divergent, mais cela importe peu.) Dans ce rêve, Jacob vit, posée sur cette pierre, une grande échelle reliant le Ciel et la Terre et des anges monter et descendre cette immense échelle, sans que soit expliqué ce va-et-vient incessant. Les interprétations se rejoignent pourtant sur un point : ces allers-retours entre le Divin du ciel et les hommes de la Terre symbolisent l'ouverture, l'échange perpétuel, la médiation, le dialogue, autant que l'effort à faire pour parcourir tous ces barreaux, pour atteindre le but que l'on s'est fixé. Dans la Bruxelles d'aujourd'hui, ville internationale aux 160 nationalités représentées, lieu de rencontre et de travail des lents bâtisseurs de l'unité européenne, la métaphore du rêve de Jacob est d'usage quotidien.

Par sa créativité, par sa force artistique, par sa capacité à mettre à notre échelle ce que nous ne voyons pas toujours très nettement, Pierre Jacob, comme son illustre ancêtre biblique, nous donne à voir et nous élève.

**François Bayle**  
*Brussels Art Edition*

---

<sup>4</sup> Genèse, 28 : 11-19